

BEECHWOOD

THE NATIONAL MILITARY CEMETERY
OF THE CANADIAN FORCES



LE CIMETIÈRE NATIONAL
DES FORCES ARMÉES CANADIENNES



Forgotten Battle Series - Battle of the Scheldt



Kingdom of the Netherlands
Royaume des Pays-Bas



Bevrijdingsmuseum Zeeland



BEECHWOOD

Funeral, Cemetery and Cremation Services
Services funéraires, cimetière et crémation

Most people know there is a very strong bond between Canada and the Netherlands. A connection that goes further than just cheese, stroopwafels, farming and (lots of) tulips. Perhaps the most striking element in our relationship is our shared World War II history, during which Canadian troops played a significant role in the liberation of the Netherlands from Nazi occupation, and the Canadian people provided refuge to the Dutch Royal Family in Ottawa. The bravery and sacrifice of the Canadian Army will never be forgotten, especially the 7.600 Canadian soldiers who gave their lives for our liberation.

Of the many gruesome battles the Canadian soldiers had to fight in Europe, some received less attention. One of them, the Battle of the Scheldt, deserves to be put in the spotlight. Have a look at the map and you will see that in order to be able to use the strategic Port of Antwerp (in Belgium), the Allied troops had to liberate the Dutch province of Zeeland first so that they could use the estuary of the Scheldt river to reach Antwerp. Those of you that are familiar with Zeeland will rightly conclude from my family name, Coppoolse, that my ancestors are all rooted in Zeeland (the island of Walcheren). As such, my family history is intimately linked with that of the liberation of Zeeland. Allied forces needed to bombard the dikes of Walcheren in order to inundate the island and weaken the heavily present German defence in Zeeland. That sounds like a logical military decision, but for the families of Walcheren that lost family members, their houses, their lands, their crops and their cattle, it was a heavy price to pay. For me, seeing the many artifacts of this exhibition is like glancing through the pages of my family's old photo albums.

In 2024, we will commemorate eighty years since the Battle of the Scheldt, followed by marking eighty years of liberation in 2025. Keeping the memories of what happened alive is important, especially in this day and age where we feel that freedom is a given. Generations born after the war should know how young Canadians and other soldiers from the Allied Forces fought hard to liberate countries like the Netherlands and restore freedom, democracy and rule of law.

I would like to express my heartfelt gratitude to the Liberation Museum of Zeeland for lending these precious artifacts and for keeping the memories alive. Exhibitions like this show the personal side of the liberation and the connection between Canada and the Netherlands. And of course, a big thank you to the fantastic team of Beechwood Cemetery for hosting this exhibition.

Friendship and freedom continue to bind us together.

Thank you, Canada!

Ines Coppoolse

Ambassador
Kingdom of the Netherlands to Canada



La plupart des gens savent qu'il existe un lien très fort entre le Canada et les Pays-Bas. Un lien qui va au-delà du fromage, des stroomwafels, de l'agriculture et des (nombreuses) tulipes. L'élément le plus marquant de notre relation est peut-être notre histoire commune pendant la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle les troupes canadiennes ont joué un rôle important dans la libération des Pays-Bas de l'occupation nazie, et le peuple canadien a offert un refuge à la famille royale néerlandaise à Ottawa. La bravoure et le sacrifice de l'armée canadienne ne seront jamais oubliés, en particulier les 7 600 soldats canadiens qui ont donné leur vie pour notre libération.

Parmi les nombreuses batailles effroyables que les soldats canadiens ont dû mener en Europe, certaines ont reçu moins d'attention. L'une d'entre elles, la bataille de l'Escaut, mérite d'être mise en lumière. Regardez la carte et vous verrez que pour pouvoir utiliser le port stratégique d'Anvers (en Belgique), les troupes alliées doivent d'abord libérer la province néerlandaise de Zélande afin de pouvoir utiliser l'estuaire de l'Escaut pour atteindre Anvers. Ceux d'entre vous qui connaissent la Zélande concluront à juste titre, d'après mon nom de famille, Coppoolse, que mes ancêtres sont tous originaires de Zélande (l'île de Walcheren). L'histoire de ma famille est donc intimement liée à celle de la libération de la Zélande. Les forces alliées devaient bombarder les digues de Walcheren afin d'inonder l'île et d'affaiblir la défense allemande très présente en Zélande. Cette décision militaire semble logique, mais pour les familles de Walcheren qui ont perdu des membres de leur famille, leurs maisons, leurs terres, leurs récoltes et leur bétail, le prix à payer a été lourd. Pour moi, voir les nombreux objets de cette exposition, c'est comme feuilleter les pages des vieux albums de photos de ma famille.

En 2024, nous commémorerons les quatre-vingts ans de la bataille de l'Escaut, puis les quatre-vingts ans de la libération en 2025. Il est important d'entretenir la mémoire de ce qui s'est passé, surtout à notre époque où nous avons l'impression que la liberté est un acquis. Les générations nées après la guerre doivent savoir que de jeunes Canadiens et d'autres soldats des forces alliées se sont battus avec acharnement pour libérer des pays comme les Pays-Bas et rétablir la liberté, la démocratie et l'État de droit.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude au musée de la libération de Zeeland pour avoir prêté ces précieux objets et pour avoir gardé les souvenirs vivants. Des expositions comme celle-ci montrent l'aspect personnel de la libération et le lien entre le Canada et les Pays-Bas. Et bien sûr, un grand merci à l'équipe fantastique du Cimetière Beechwood pour avoir accueilli cette exposition.

L'amitié et la liberté continuent de nous lier.

Merci, Canada !

Ines Coppoolse
Ambassadrice
Royaume des Pays-Bas au Canada



The Forgotten Battle Series is a new educational program offered by Beechwood and a dedicated partner. The series looks to celebrate a moment in Canadian Military History and how that moment impacted our reputation, the direction of a conflict/war or a definitive moment in Canadian History and the relationship with other nations or groups in society.

The Forgotten Battle Series is brought to you in partnership with the Embassy of the Kingdom of the Netherlands to Canada, the Bevrijdingsmuseum Zeeland: (Liberation Museum Zeeland), the Department of National Defence's Directorate of History and Heritage, the Canadian Museum of History and the Canadian War Museum and Beechwood Cemetery Foundation.

The Battle of the Scheldt in World War II was a series of military operations led by the First Canadian Army, with Polish and British units attached, to open the shipping route to Antwerp so that its port could be used to supply the Allies in north-west Europe. Under acting command of the First Canadian's Lieutenant-General Guy Simonds, the battle took place in northern Belgium and southwestern Netherlands from 2 October to 8 November 1944. After five weeks of difficult fighting, the Canadian First Army, at a cost of 12,873 Allied casualties (half of them Canadian), was successful in clearing the Scheldt after numerous amphibious assaults, obstacle crossings and costly assaults over open ground.

La série des batailles oubliées est un nouveau programme éducatif offert par Beechwood et un partenaire dévoué. La série vise à célébrer un moment de l'histoire militaire canadienne et l'impact de ce moment sur notre réputation, l'orientation d'un conflit ou d'une guerre ou un moment décisif de l'histoire canadienne et les relations avec d'autres nations ou groupes de la société.

La série des batailles oubliées est présentée en partenariat avec l'ambassade du Royaume des Pays-Bas au Canada, le Bevrijdingsmuseum Zeeland (Musée de la libération de Zeeland), la Direction de l'histoire et du patrimoine du ministère de la Défense nationale, le Musée canadien de l'histoire, le Musée canadien de la guerre et la Fondation du cimetière Beechwood.

La bataille de l'Escaut, pendant la Seconde Guerre mondiale, est une série d'opérations militaires menées par la Première armée canadienne, avec des unités polonaises et britanniques, pour ouvrir la route maritime vers Anvers afin que son port puisse être utilisé pour approvisionner les Alliés dans le nord-ouest de l'Europe. Sous le commandement intérimaire du lieutenant-général Guy Simonds de la Première armée canadienne, la bataille s'est déroulée dans le nord de la Belgique et le sud-ouest des Pays-Bas du 2 octobre au 8 novembre 1944. Après cinq semaines de combats difficiles, la Première Armée canadienne, au prix de 12 873 victimes alliées (dont la moitié de Canadiens), réussit à dégager l'Escaut après de nombreux assauts amphibies, franchissements d'obstacles et assauts coûteux en terrain découvert.



1. Marker Cross (Field Grave), Jean Maurice Dicaire

Canadian Jean-Maurice was the youngest of 13 children in the Dicaire family. Jean-Maurice had lied about his age in order to enlist in the Canadian army. At age 17, he joined the Régiment de Maisonneuve. The unit had landed in France on July 7, 1944, as part of the 5th Infantry Brigade of the 2nd Canadian Army.

In September, they fought battles around Antwerp and Turnhout and were then deployed during the Battle of the Scheldt. While crossing a bridge, Jean-Maurice was hit in the back by shrapnel from an enemy mortar shell. He died as a result of his wounds on Sunday, Oct. 29, 1944. Dicaire was buried in a field grave and this marker cross stood by his grave.

In the late 1940s, Dicaire was reburied in the general cemetery in Kloetinge.

1. Croix commémorative (tombe de campagne), Jean Maurice Dicaire

Le Canadien Jean-Maurice était le plus jeune des 13 enfants de la famille Dicaire. Jean-Maurice avait menti sur son âge pour s'enrôler dans l'armée canadienne. À l'âge de 17 ans, il a rejoint le Régiment de Maisonneuve. L'unité a débarqué en France le 7 juillet 1944, au sein de la 5e brigade d'infanterie de la 2e armée canadienne.

En septembre, ils ont participé à des batailles autour d'Anvers et de Turnhout, puis ont été déployés lors de la bataille de l'Escaut. Alors qu'il traversait un pont, Jean-Maurice a été touché dans le dos par des éclats d'obus de mortier ennemi. Il meurt des suites de ses blessures le dimanche 29 octobre 1944. Dicaire fut enterré dans une fosse de campagne et cette croix commémorative se trouvait à côté de sa tombe.

À la fin des années 1940, Dicaire est enterré une deuxième fois dans le cimetière général de Kloetinge.





2. Green battledress jacket topped with collected emblems of Liberators

A green battledress jacket covered with collected emblems of the Allied troops who liberated the Netherlands is a powerful reminder of a crucial period in history.

A dedicated lady carefully sewed these emblems onto the jacket as a tangible reminder of the liberation. These emblems, from various allied nations and regiments, symbolize the joint efforts and international solidarity that restored the freedom of the Netherlands.

The coat tells the story of courage, sacrifice and regained freedom.

2. Une veste de combat verte recouverte des emblèmes des libérateurs

Une veste de combat verte recouverte d'emblèmes des troupes alliées qui ont libéré les Pays-Bas est un puissant rappel d'une période cruciale de l'histoire. Une femme dévouée a soigneusement cousu ces emblèmes sur la veste pour rappeler de manière tangible la libération.

Ces emblèmes, provenant de diverses nations et régiments alliés, symbolisent les efforts conjoints et la solidarité internationale qui ont permis de restaurer la liberté des Pays-Bas. Le manteau raconte l'histoire du courage, du sacrifice et de la liberté retrouvée



3. Toy Doll with Canadian Uniform

After the Liberation, which brought a time of joy and relief, Epke Kok decided handcraft small garments for her little sister Irene's beloved toy doll. What made these garments extra special, however, was the origin of the material she used.

In a touching gesture of international solidarity and friendship, Epke received uniform pieces from Canadian soldiers after the liberation. This simple yet moving story reminds us how even the smallest gestures of love and care can have profound meaning in times of historic change and reconstruction. The toy doll with the Canadian uniform thus becomes not only a cute toy, but also a symbol of connection and remembrance of an important chapter in history.



3. Poupée-jouet avec l'uniforme canadien

Après la Libération, qui fut une période de joie et de soulagement, Epke Kok décida de confectionner à la main de petits vêtements pour la poupée-jouet bien-aimée de sa petite sœur Irene.

Ce qui a rendu ces vêtements encore plus spéciaux, c'est l'origine du matériau utilisé.

Dans un geste touchant de solidarité internationale et d'amitié, Epke a reçu des pièces d'uniforme de soldats canadiens après la libération.

Cette histoire simple, mais émouvante nous rappelle que même les plus petits gestes d'amour et d'attention peuvent avoir une signification profonde en période de changement historique et de reconstruction. La poupée portant l'uniforme canadien n'est donc pas seulement un joli jouet, mais aussi un symbole de connexion et de souvenir d'un chapitre important de l'histoire.



4. Wooden (Willy's) Jeep from 1944

Bets (Snickers -) van Riet was born on November 6, 1936 on the Kromme Elleboog in Vlissingen. Because of the violence of war and the destruction of cities, Bets was forced to move to the South Beveland village of Waarde, where she ended up in the (foster) family of the van Houte family.

Bets well remembers the Canadians of the regiment "Les Fusiliers Mont-Royal" from Quebec liberating Waarde on October 27, 1944. The Canadian liberators bring all sorts of unprecedented luxuries like cigarettes, nylons, chewing gum and chocolate.

The children are not forgotten either. Around Christmas 1944, Bets receives handmade toys from them. Of course she is very happy with that, because there is nothing else available.

Bets always kept this wooden (Willy) jeep as a souvenir.

4. Jeep en bois (Willy) de 1944

Bets (Snickers -) van Riet est née le 6 novembre, 1936 sur le Kromme Elleboog à Vlissingen. En raison de la violence de la guerre et de la destruction des villes, Bets a été contrainte de déménager dans le village de Waarde, dans le sud du Beveland, où elle s'est retrouvée dans une famille (d'accueil) van Houte.

Bets garde un vif souvenir des Canadiens du régiment "Les Fusiliers Mont-Royal" du Québec qui ont libéré Waarde le 27 octobre 1944. Les libérateurs canadiens apportent toutes sortes de produits de luxe comme des cigarettes, des nylons, du chewing-gum et du chocolat.

Les enfants ne sont pas oubliés non plus. Vers Noël 1944, Bets reçoit des jouets faits à la main. Elle en est, bien sûr, très heureuse, car il n'y a rien d'autre.

Bets à toujours garder cette jeep en bois (Willy) comme souvenir.





5. Baby Clothes Annet Guiljam

Marinus Cornelis Guiljam married Maria Janna Traas on March 18, 1943. They live in Baarland which is situated at the foot of the Westerschelde. When Maria Janna Traas was about to give birth and she was taken with her mother to the Nunnery in Kloosterzande.

Jannetje Martina Antonia Guiljam (Annet) was born on November 8, 1944. Because there was scarcity, the baby was given homemade clothes. The sweater was made from wool from an Allied soldier's pullover. A military shoemaker produced the beautiful leather shoes. Now (2020) Annet is 76 years old, her baby clothes still remind her of the period in which she was born.

The bottle (made from a shell of a 25 pounder artillery gun) was used to keep her bed warm.

5. Vêtements pour bébés - Annet Guiljam

Marinus Cornelis Guiljam a épousé Maria Janna Traas le 18 mars 1943. Ils vivent à Baarland, au pied de l'Escaut occidental.

Lorsque Maria Janna Traas est sur le point d'accoucher, elle est emmenée avec sa mère au couvent de Kloosterzande. Jannetje Martina Antonia Guiljam (Annet) est née le 8 novembre 1944. En raison de la pénurie, le bébé a reçu des vêtements faits maison. Le pull-over a été fabriqué à partir de la laine d'un pull-over de soldat allié. Les belles chaussures en cuir ont été fabriquées par un cordonnier militaire.

Aujourd'hui (2020), Annet a 76 ans et ses vêtements de bébé lui rappellent encore l'époque de sa naissance. La bouteille (fabriquée à partir d'un obus d'un canon d'artillerie de 25 livres) était utilisée pour garder son lit au chaud.

6. Liberation skirt

Liberation skirts are made of patches of clothing that survived the war, sewn on an underskirt. The skirt is often worn on Liberation Day, May 5.

The Liberation Skirt of Janneke Lena Hovestadt from Kruiningen represents a valuable piece of history. Janneke Lena Hovestadt, born on 14 February 1922, lived her own during World War II, and although we do not know the specific details of her experiences, the skirt is a tangible reminder of that tumultuous period.

Registered under number 633 in the National Institute's skirt register, this skirt carries Janneke's story with it. The initiative of her son Ron, who brought the skirt to the Liberation Museum on Thursday 11 May 2023, ensures that this memory will be preserved for future generations. It is a wonderful gesture of passing on history and honouring the past.

6. Jupe de la libération : Janneke Lena Hovestadt de Kruiningen

Les jupes de la libération sont composées de pièces de vêtements ayant survécu à la guerre, cousues sur un jupon. La jupe est souvent portée le jour de la libération, le 5 mai.

La jupe de la libération de Janneke Lena Hovestadt de Kruiningen représente un précieux morceau d'histoire. Janneke Lena Hovestadt, née le 14 février 1922, a vécu sa propre vie pendant la Seconde Guerre mondiale et, bien que nous ne connaissions pas les détails précis de ses expériences, la jupe est un souvenir tangible de cette période tumultueuse.

Enregistrée sous le numéro 633 dans le registre des jupes de l'Institut national, cette jupe porte en elle l'histoire de Janneke. L'initiative de son fils Ron, qui a apporté la jupe au Musée de la Libération le jeudi 11 mai 2023, permet de préserver ce souvenir pour les générations futures. Il s'agit d'un magnifique geste de transmission de l'histoire et d'hommage au passé.

7. Jewellery

The collection includes several pieces of jewellery made from military hat badges and Dutch coins. During World War II, a period of scarcity and deprivation, people found creative ways to live with limited resources. They collected old coins with the portrait of Queen Wilhelmina and transformed them into beautiful jewellery. These ornaments, such as pendants, earrings and bracelets, were made with care and precision and were often decorated with intricate patterns and engravings. They served as a symbol of pride and resilience in a difficult time.

7. Bijoux

La collection comprend plusieurs bijoux fabriqués à partir d'insignes de casquettes militaires et de pièces de monnaie néerlandaises. Pendant la Seconde Guerre mondiale, une période de pénurie et de privation, les gens ont trouvé des moyens créatifs de vivre avec des ressources limitées. Ils ont collecté de vieilles pièces de monnaie à l'effigie de la reine Wilhelmina et les ont transformées en magnifiques bijoux.

Ces ornements, tels que pendentifs, boucles d'oreilles et bracelets, étaient fabriqués avec soin et précision et étaient souvent décorés de motifs et de gravures complexes. Ils ont servi de symbole de fierté et de résistance dans une période difficile.

8. Canadian Maple Leaf Jewellery

On October 27, 1944, Heinkenszand was liberated by the Canadian Royal Hamilton Light Infantry commanded by Lt. Col. W.D. Whitaker. A local farmer and his family lived in the area and sometime later, daughter Koos (born May 2, 1928) received a number of silver ornaments: a ring, a brooch and a pendant, all in the shape of the Canadian Maple Leaf. Proudly she wore these on Liberation Day and other special occasions in all subsequent years

When Koos passed away it was her last wish that the jewellery will go to the Liberation Museum. In the summer of 2021, her daughters brought the jewellery to the museum, where it has since been given a beautiful place.

8. Bijoux en forme de feuille d'érable canadienne

Le 27 octobre 1944, Heinkenszand fut libéré par le Canadian Royal Hamilton Light Infantry commandé par le lieutenant-colonel W.D. Whitaker. Un fermier local et sa famille vivaient dans la région et quelque temps plus tard, la fille Koos (née le 2 mai 1928) reçut un certain nombre d'ornements en argent : une bague, une broche et un pendentif, tous en forme de feuille d'érable canadienne. Elle les a fièrement portés le jour de la libération et lors d'autres occasions spéciales au cours des années suivantes.

Koos est décédée le 15 février 2020. Selon ses dernières volontés, les bijoux seront remis au Musée de la Libération. Au cours de l'été 2021, ses filles ont apporté les bijoux au musée, où ils ont depuis trouvé une place de choix.



This display includes a selection of wall decorations made to celebrate the liberation of cities in Zeeland.

Wall Decoration, Liberation of Nieuwdorp 30 oktober 1944

Wall Decoration, Liberation of 's-Gravenpolder 29 Oct. 1944

Wall Decoration, Liberation of Driewegen 29 oktober 1944

Cette exposition comprend une sélection de décorations murales réalisées pour célébrer la libération des villes de Zélande.

Décoration murale, Libération de Nieuwdorp 30 octobre 1944

Décoration murale, libération de 's-Gravenpolder 29 octobre 1944

Décoration murale, libération de Driewegen 29 octobre 1944

9. Ammunition Cartridge Belt Handbags

During and just after World War II, there was a glaring lack of almost everything in the Netherlands. The war had left deep wounds, and people had to be creative to survive. So began the story of the unusual bags that Maatje Johanna Simonse, and her older sister Jane, made from ammunition cartridge belts they found in the dunes of Zeeland left behind by the retreating enemy.

With caution, they emptied the belts on the spot, neatly placing the cartridges in a pile. This fabric seemed sturdy and still usable, and without hesitation they took home a good quantity of these belts. The result was a series of unique bags with a story, made from material once intended for war purposes.

9. Sac à main pour cartouches de munitions

Pendant et juste après la Seconde Guerre mondiale, il y avait un manque flagrant de presque tout aux Pays-Bas. La guerre avait laissé de profondes blessures et les gens devaient faire preuve de créativité pour survivre. C'est ainsi qu'a commencé l'histoire des sacs inhabituels que Maatje Johanna Simonse et sa sœur aînée Jane ont fabriqués à partir de cartouchières qu'elles ont trouvées dans les dunes de Zélande et qui avaient été laissées par l'ennemi en retraite.

Avec précaution, elles ont vidé les cartouchières sur place, en plaçant soigneusement les cartouches en tas. Ce tissu semblait solide et encore utilisable, et c'est sans hésitation qu'ils ont ramené chez eux une bonne quantité de ces ceintures. Il en résulte une série de sacs uniques qui ont une histoire, fabriqués à partir d'un matériau autrefois destiné à la guerre.

10. Ammunition Cartridge Belt Handbags

During and just after World War II, there was a glaring lack of almost everything in the Netherlands. The war had left deep wounds, and people had to be creative to survive. So began the story of the unusual bags that Maatje Johanna Simonse, and her older sister Jane, made from ammunition cartridge belts they found in the dunes of Zeeland left behind by the retreating enemy. With caution, they emptied the belts on the spot, neatly placing the cartridges in a pile. This fabric seemed sturdy and still usable, and without hesitation they took home a good quantity of these belts.

The result was a series of unique bags with a story, made from material once intended for war purposes. Also a pair of child's shoes made from webbing straps.



10. Chemisier en soie de parachute réalisé par Mme D.C. de Ruiter - Verburg

Le 16 septembre 1944, un bombardier (type : A-20G Boston) s'est écrasé à environ 7 km au sud-ouest de Bergen op Zoom (un kilomètre au sud-est de Noordsluis) vers 18 h 07. L'un des membres de l'équipage a été tué dans l'accident. Deux autres personnes ont sauté avec leur parachute - dont l'un ne s'est pas ouvert - et se sont retrouvées dans les eaux de l'Escaut oriental.

Lorsque le parachute a été rejeté sur le rivage, des morceaux de ce parachute ont été distribués aux villageois. Mme M. Verburg a confectionné ce chemisier pour sa fille et elle était très contente car elle manquait de vêtements et de matériel. Egalement une paire de chaussures pour enfants fabriquées à partir de sangles.



11. Wooden Shoes, in memory of the Liberation of the Netherlands

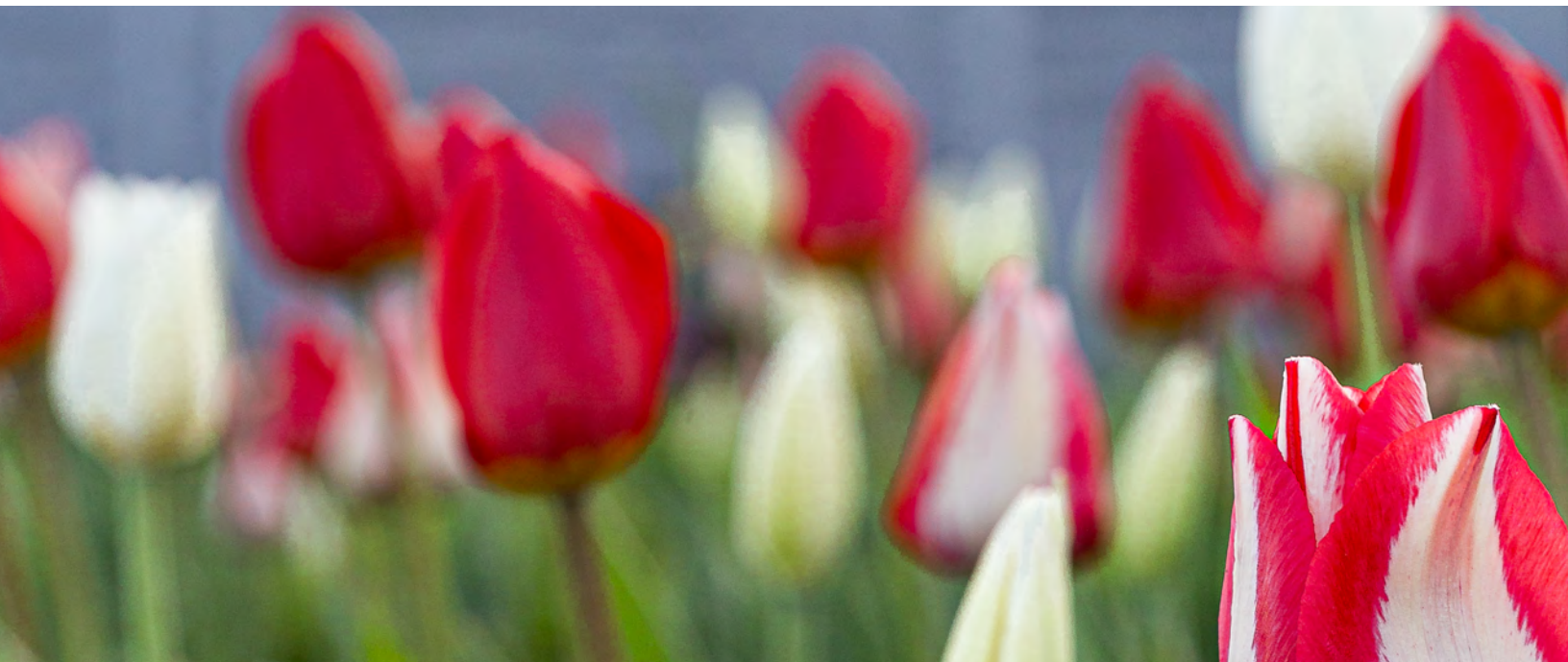
Willem Nijse (born 19/05/1910) and his wife lived on Nieuwe Rijksweg 24 in 's-Heer Arendskerke during World War II. Willem was a painter by profession. It was a way for him to escape for a while from the bleak reality of the war years and a way to express himself in the midst of the tumultuous times. These special wooden shoes are the result of his creative efforts and serve as a tangible reminder of a turning point in history: the liberation of The Netherlands.

Willem Nijse, with his artistic talents, captured the joy and optimism that accompanied the liberation. These wooden shoes are a tribute to those who fought for freedom and justice and to the artists whose creativity helped preserve memories.

11 . Chaussures en bois, en souvenir de la libération des Pays-Bas

Willem Nijse (né le 19/05/1910) et son épouse vivaient au Nieuwe Rijksweg 24 à 's-Heer Arendskerke pendant la Seconde Guerre mondiale. Willem était peintre de profession. C'était pour lui un moyen d'échapper un moment à la triste réalité des années de guerre et une façon de s'exprimer au milieu de cette période tumultueuse. Ces chaussures en bois spéciales sont le résultat de ses efforts créatifs et constituent un rappel tangible d'un tournant de l'histoire : la libération des Pays-Bas.

Grâce à ses talents artistiques, Willem Nijse a su capturer la joie et l'optimisme qui ont accompagné la libération. Ces chaussures en bois sont un hommage à ceux qui se sont battus pour la liberté et la justice et aux artistes dont la créativité a permis de préserver les souvenirs.





12. Shell Casings recalling the Liberation of Zeeland by the Allies (selection of 14 different ones)

When the Allies finally liberated the province of Zeeland, they brought not only freedom and relief, but also an overwhelming sense of gratitude and joy to the local population.

One of the tangible reminders of this liberation are cartridge cases, a type of casing for bullets, which were collected as symbols of liberation. These cartridge cases represented not only the intense battle that had taken place, but also the triumph of the Allies over the occupation forces.

Local people used these cartridge cases as a source of inspiration for art and remembrance. Local painters, imbued with the historical significance of these objects, began to create works of art that captured the liberation and joy of the time. They tell the story of a community that celebrated and cherished the joy of freedom, even amid the scars of war and occupation.

12. Casquettes d'obus rappelant la libération de la Zélande par les Alliés (sélection de 12 cas différents)

Lorsque les Alliés ont finalement libéré la province de Zélande, ils ont apporté non seulement la liberté et le soulagement, mais aussi un immense sentiment de gratitude et de joie à la population locale.

L'un des souvenirs tangibles de cette libération est constitué par les douilles, un type de douille pour les balles, qui ont été collectées en tant que symboles de la libération. Ces douilles représentaient non seulement la bataille intense qui avait eu lieu, mais aussi le triomphe des Alliés sur les forces d'occupation.

La population locale a utilisé ces douilles comme source d'inspiration pour l'art et le souvenir. Les peintres locaux, imprégnés de la signification historique de ces objets, ont commencé à créer des œuvres d'art qui capturaient la libération et la joie de l'époque. Elles racontent l'histoire d'une communauté qui a célébré et chéri la joie de la liberté, même au milieu des cicatrices de la guerre et de l'occupation.



13. Rectangular mold, Margriet tile 1943

This mold was used to create the Margriet (daisy) tile (1943). This type of highly illegal tile was sold during the occupation period to use the proceeds to support the resistance and help those in hiding. The mold from our collection was used in the tile factory that was located in the suburb of the city of Goes, namely the painting business of the de Graaff family. The tiles were cast (plaster) and painted in large numbers in the attic of the workshop.

13. Moule rectangulaire, carreau Margriet 1943

Ce moule a été utilisé pour créer la tuile Margriet (marguerite) (1943). Ce type de carreaux très illégaux était vendu pendant la période d'occupation afin de soutenir la résistance et d'aider les clandestins. Le moule de notre collection a été utilisé dans la fabrique de carreaux située dans la banlieue de la ville de Goes, à savoir l'entreprise de peinture de la famille de Graaff. Les tuiles étaient coulées (plâtre) et peintes en grand nombre dans le grenier de l'atelier.



14. Margriet Tile 1943

On January 19, 1943, Princess Margriet was born in Canada. The news spread quickly in occupied Holland and it was quietly celebrated indoors because people felt strongly connected to the Royal House of Orange. This illegal tile commemorates her birth.

On Oct. 24, 1944, the third phase of the Battle of the Scheldt, Operation Vitality, begins. The 2nd Canadian Infantry Division moves toward Zuid-Beveland. On October 27, 1944, nervous Nazis march through the center of Goes with their rifles at the ready and random people are asked for their identity papers. The occupiers also raided several buildings, looking for people in hiding. This also happened to the van der Vliet family. They were terrified, not only because there were people in hiding, but because two Illegal tiles were hanging in the house.

Kees van der Vliet donated these two tiles to the Liberation Museum Zeeland in 2017. One of the tiles is this tile that commemorates the birth of Princess Margriet.

14. Carreau Margriet 1943

Le 19 janvier 1943, la princesse Margriet est née au Canada. La nouvelle s'est rapidement répandue dans les Pays-Bas occupés et a été célébrée discrètement à l'intérieur, car les gens se sentaient fortement liés à la Maison royale d'Orange. Cette tuile illégale commémore sa naissance.

Le 24 octobre 1944, la troisième phase de la bataille de l'Escaut, l'opération Vitality, débute. La 2e Division d'infanterie canadienne se dirige vers Zuid-Beveland. Le 27 octobre 1944, des nazis nerveux défilent dans le centre de Goes, fusils au poing, et des personnes choisies au hasard se voient demander leurs papiers d'identité. Les occupants font également des perquisitions dans plusieurs bâtiments, à la recherche de personnes cachées. C'est ce qui est arrivé à la famille van der Vliet. Ils étaient terrifiés, non seulement parce qu'il y avait des personnes cachées, mais aussi parce que deux tuiles illégales étaient suspendues dans la maison.

Kees van der Vliet a fait don de ces deux tuiles au Musée de la Libération de Zélande en 2017. L'une des tuiles est celle qui commémore la naissance de la princesse Margriet.

15. Remembrance tile: Good Friends (But not on speaking terms!)

This remembrance tile is a beautiful piece of history that takes us back to the special time after the liberation of Zeeland. The tile shows two Dutch ladies standing, each arm in arm with a Canadian soldier.

This encounter took place in the aftermath of World War II, and although the three figures are intimate together, the title of the tile, "Good Friends (But not on speaking terms!)" tells us that there is an unusual and perhaps even humorous twist to the story.

It possibly suggests that although there may have been language barriers, the friendship and solidarity between people from different countries and cultures were unshakable.

This tile is a tribute to the courage and sacrifice of the Canadian military and to the gratitude and joy of the Dutch people during a crucial period in history.

15. Carreau du souvenir : bons amis (mais pas en bons termes !)

Cette tuile commémorative est un beau morceau d'histoire qui nous ramène à l'époque particulière qui a suivi la libération de la Zélande. La tuile représente deux dames néerlandaises debout, chacune bras dessus bras avec un soldat canadien.

Cette rencontre a eu lieu au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et, bien que les trois personnages soient intimement liés, le titre de la tuile, "Good Friends (But not on speaking terms !)" (Bons amis (mais pas en bons termes !)), nous indique que l'histoire a pris une tournure inhabituelle et peut-être même humoristique. Il suggère peut-être que, malgré les barrières linguistiques, l'amitié et la solidarité entre des personnes de pays et de cultures différents étaient inébranlables.





16. Wooden Plaques

Liberation of Kruiningen by the Canadians

This wooden plaque with the text "Canadians come to liberate us, all the Netherlands may rejoice," commemorates the liberation of Kruiningen by the Canadians during World War II. The simple artwork embodies the deep gratitude and joy of the Dutch people toward their liberators. It symbolizes appreciation for the brave Canadian allies and the power of togetherness during historic change.

This display includes other wall decorations made to celebrate the liberation of cities in Zeeland.

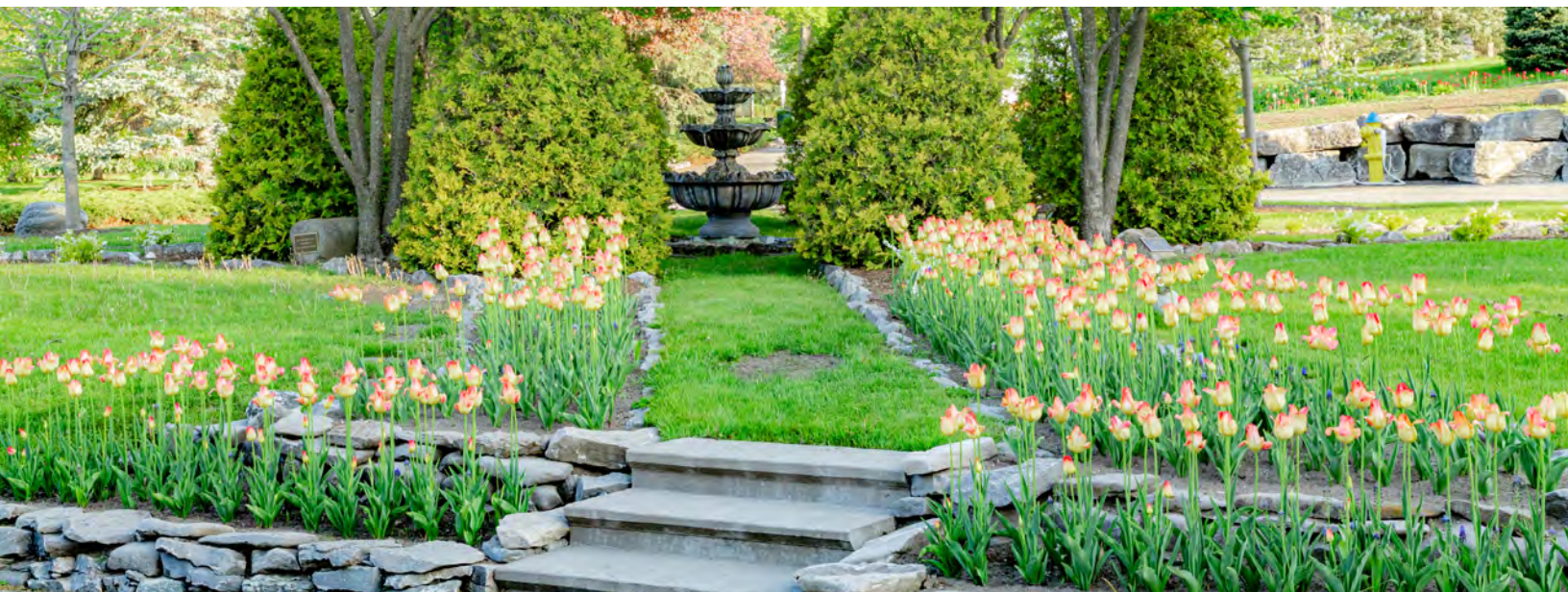
- Wall Decoration, Liberation of Kloetinge 29 oktober 1944
- Wall Decoration, Liberation of Nisse (Zuid-Beveland) 29 oktober 1944

16. Plaque en bois, Libération de Kruiningen par les Canadiens

Cette plaque en bois portant le texte "Les Canadiens viennent nous libérer, tous les Pays-Bas peuvent se réjouir" commémore la libération de Kruiningen par les Canadiens pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette œuvre d'art simple incarne la profonde gratitude et la joie du peuple néerlandais à l'égard de ses libérateurs. Il symbolise la reconnaissance envers les courageux alliés canadiens et le pouvoir de la solidarité lors d'un changement historique.

Cette exposition comprend une sélection de nombreuses autres décorations murales réalisées pour célébrer la libération des villes de Zélande.

- Décoration murale, Libération de Kloetinge 29 octobre 1944
- Décoration murale, libération de Nisse (Zuid-Beveland) 29 octobre 1944





17. Painting, Goes liberated (October 29, 1944)

In the aftermath of the liberation, countless reminders of a time of freedom and hope were created.

Here we present an intriguing painting that captures a wonderful memory of the liberation of Goes on October 29, 1944. This work of art is invaluable, not only for its artistic value, but especially for the historical significance it embodies.

The painting originates from Mr. Heijnsdijk, who witnessed a turning point in history when the liberation forces reached the city and freed the population from the oppression of occupation and is a testament to the resilience and determination of the community of Goes.

17. Peinture, Goes libéré (29 octobre 1944)

Au lendemain de la libération, d'innombrables souvenirs d'une époque de liberté et d'espoir ont été créés. Nous présentons ici une peinture fascinante qui capture un merveilleux souvenir de la libération de Goes, le 29 octobre 1944. Cette œuvre d'art est inestimable, non seulement pour sa valeur artistique, mais surtout pour la signification historique qu'elle incarne.

Le tableau provient de M. Heijnsdijk, qui a été témoin d'un tournant de l'histoire lorsque les forces de libération ont atteint la ville et libéré la population de l'oppression de l'occupation. Il témoigne de la résistance et de la détermination de la communauté de Goes.

The Grote (Great) or Maria Magdalenakerk is a late-Gothic cruciform basilica replaced an earlier church built in the 12th century which probably stood at the location of the nave of the current church.

La Grote (Grande) ou Maria Magdalenakerk est une basilique cruciforme de style gothique tardif qui a remplacé une église plus ancienne construite au XIIIe siècle et qui se trouvait probablement à l'emplacement de la nef de l'église actuelle.



18. Need for creativity: Reusing Axis Army objects as household items after the Liberation of Zeeland

When the Netherlands was liberated from the Nazi occupiers 79 years ago, the country was in a period of extreme scarcity. During World War II, hundreds of thousands of homes and factories had been destroyed or severely damaged, while materials such as iron and metal had also been taken away by the occupiers. In this context of limited resources and reconstruction, a remarkable form of inventiveness emerged.

Helmets, gas masks, hand grenades and cartridge cases, which once served as military equipment, were transformed into household items and utensils. This selection of reused military objects preserved in the province of Zeeland sheds light on a creative and pragmatic approach to rebuilding everyday life after a period of occupation.

SELECTION OF OBJECTS FROM THE COLLECTION

18. Besoin de créativité : Réutilisation d'objets de l'armée de l'Axe comme articles ménagers après la libération de la Zélande

Lorsque les Pays-Bas ont été libérés de l'occupant nazi il y a 79 ans, le pays se trouvait dans une période de pénurie extrême. Pendant la Seconde Guerre mondiale, des centaines de milliers de maisons et d'usines avaient été détruites ou gravement endommagées, tandis que des matériaux tels que le fer et le métal avaient également été emportés par les occupants. Dans ce contexte de ressources limitées et de reconstruction, une remarquable inventivité a vu le jour.

Casques, masques à gaz, grenades à main et douilles, qui servaient autrefois d'équipement militaire, ont été transformés en objets et ustensiles ménagers. Cette sélection d'objets militaires réutilisés conservés dans la province de Zélande met en lumière une approche créative et pragmatique de la reconstruction de la vie quotidienne après une période d'occupation.

SÉLECTION D'OBJETS DE LA COLLECTION

